



CARTE TOURISTIQUE

Sculptures de la fin du Moyen Âge en Rouergue



Cette carte a été réalisée par la Conservation régionale des monuments historiques, service de la Direction régionale des affaires culturelles d'Occitanie. Elle complète l'exposition *Le temps des images, la sculpture en Rouergue à la fin du Moyen Âge*, qui a lieu au musée Fenaille du 10 juillet au 22 novembre 2026, en apportant un éclairage sur des œuvres restées in situ, dans le cadre de parcours thématiques.



Découvrez le patrimoine de la région sur la plateforme ouverte du patrimoine (POP)
Rédaction : Ariane Dor et Marie-Emmanuelle Desmoulins, CRMH, DRAC Occitanie.
Crédits photos : Jean-François Peiré, DRAC Occitanie, Marianne Gilette, Marie-Emmanuelle Desmoulins.
Mise en page et graphisme : Julien Boitias
Impression : Merico



Plus de 250 sculptures datant de la fin du Moyen Âge sont conservées dans le département de l'Aveyron. Cette carte ne prétend pas être exhaustive étant donné leur richesse et leur diversité. Elle propose une sélection d'œuvres et de lieux à découvrir, dont les horaires d'ouverture peuvent varier, car ils dépendent souvent de la disponibilité de bénévoles ou des maîtres. Les églises demeurent des lieux de culte et de recueillement : merci de les respecter.



« groupe de Belcastel », 1^{re} moitié du XIV^e siècle.
Muret, chapelle de saint Jean-le-Froid, haut-relief représentant la Vierge à l'Enfant et saint Jean-Baptiste (détail) appartenant au

Le Rouergue occupe une place de choix dans la production de sculptures en France à l'époque gothique, tant par l'abondance des ensembles conservés que par leur qualité. Et pourtant, ces sculptures ne représentent qu'une petite partie de ce qui devait être conservé autrefois dans les églises. Les guerres de Religion, les campagnes de réfection des églises à l'époque moderne et contemporaine, mais surtout la Révolution ont fait disparaître nombre de ces sculptures, que l'on devine à travers les procès-verbaux de visite des évêques ou les inventaires anciens. Certains de ces vestiges resurgissent lors de campagnes de fouilles. La plus spectaculaire est celle menée dans la chapelle du Christ au jardin des oliviers de la cathédrale de Rodez en 1998 puis 2006, qui a livré près de 2 500 fragments, dont une partie est visible dans l'exposition. D'autres ont été replacés dans les monuments auxquels ils appartiennent au sein de la cathédrale.

La réalisation des sculptures au Moyen Âge

Les rares sources conservées pour le Rouergue au Moyen Âge montrent que Rodez, et surtout Villefranche-de-Rouergue, formaient des centres suffisamment attractifs pour que s'installe une petite communauté d'artisans, et parmi eux des familles de sculpteurs. Les sources livrent plusieurs noms, dont les œuvres sont malheureusement perdues, comme Guillaume Desfosses ou Hugues puis Jean de Beauvais (probablement originaires de Picardie), et surtout la famille Viguié, implantée à Rodez puis Villefranche.



Imagier en train de sculpter une Vierge à l'Enfant. Bruges, XV^e siècle. Bibliothèque nationale de France, Français 6275 f.12v. © Source gallica. bnf.fr / BnF

Ces sculpteurs s'approvisionnaient en calcaire dans des carrières près de Salles-sur-Cérou en Albigeois. Ils réalisaient probablement eux-mêmes la polychromie des sculptures, ou confiaient cette tâche à des peintres, comme cela est attesté quelquefois dans les sources. Grâce aux études récentes et aux restaurations menées par les conservateurs-restaurateurs, certaines œuvres conservées ont retrouvé la richesse et la complexité de leur polychromie d'origine, montrant le savoir-faire des artisans à la fin du Moyen Âge.

L'iconographie des sculptures à la fin du Moyen Âge

L'immense majorité des sculptures conservées sont des œuvres religieuses, et appartiennent à des thèmes favorisés à la fin du Moyen Âge, moment où la piété chrétienne se focalise davantage sur la douleur et la contrition. On trouve de nombreuses Mises au tombeau, moment où le Christ est porté au tombeau par Joseph d'Arimathie et Nicodème, et accompagné des saintes Maries. Les calvaires, souvent partiellement conservés, étaient omniprésents, dans des niches, enfeus, au sommet des jubés ou encore sur les croix de chemin. La Vierge de Pitié connaît également un essor considérable, toujours sous la forme d'une Vierge assise tenant le corps allongé de son fils sur les genoux, la tête orientée vers la gauche, et parfois accompagnée de saint Jean et de Marie-Madeleine. Les saints représentés reflètent davantage des histoires



Missel à l'usage de Rodez, Annonciation à la Vierge. Bibliothèque municipale de Lyon, Ms 5124, f. 192

régionales, comme la figure de sainte Foy par exemple (Balsac, chapelle d'Aurès à Arvieu, Conques, Grand-Vabre). Enfin, la dévotion à l'Annonciation était particulièrement vivace dans la région, favorisée par la fondation du couvent de l'Annonciade de Rodez en 1515 par l'ordre créé par Jeanne de France, fille du roi Louis XI. Outre les très beaux exemples présentés dans l'exposition et dans ce dépliant, on peut en voir une représentation sur la maison dite « de l'Annonciation » située place du Bourg à Rodez.

Le XIV^e siècle

- 1 ARVIEU, CHAPELLE DE CLAUZELLES
Vierge à l'Enfant
- 2 NAJAC, ÉGLISE SAINT-JEAN
Calvaire : Christ en croix, la Vierge et saint Jean

Le groupe de Belcastel et le XV^e siècle

- 3 BELCASTEL, ÉGLISE SAINTE-MARIE-MADELEINE
• Tombeau d'Alzias de Saunhac
• Saint Antoine, sainte Madeleine, saint Michel et Vierge à l'Enfant
- 4 CONQUES-EN-ROUERGUE, ÉGLISE PAROISSIALE DE GRAND-VABRE
Vierge de Pitié
- 5 SAINT-CHÉLY-D'AUBRAC, ÉGLISE PAROISSIALE
Haut-relief : Le Christ et les apôtres

La cathédrale de Rodez

- 6 CHAPELLE DU CHRIST AU JARDIN DES OLIVIER
Retable du Christ au Jardin des Oliviers
- 7 CHAPELLE DU SAINT-SÉPULCRE
• Retable du Saint-Sépulcre
• Clôture de la chapelle du Saint-Sépulcre
- 8 CHŒUR (MAÎTRE-AUTEL)
Vierge à l'Enfant
- 9 CHŒUR (CÔTÉ SUD)
La Mise au tombeau
- 10 CHAPELLES DU SACRÉ-CŒUR
Gisants de Gilbert de Cantobre et de Raïmond d'Aligrefeuille

Le groupe dit « des Bourinès » : la sculpture dans la vallée du Lot

- 11 BOZOULS, ÉGLISE SAINTE-FAUSTE
Vierge à l'Enfant et saint Antoine
- 12 LASSOUTS, CHAPELLE DU CHÂTEAU DE ROQUELAURE
Mise au tombeau

Chefs-d'œuvre de la sculpture aveyronnaise

- 13 SAINTE-RADEGONDE, ÉGLISE D'INIÈRES
Annonciation
- 14 RODEZ, ÉGLISE SAINT-AMANS
La Trinité
- 15 TOULONJAC, ÉGLISE PAROISSIALE
La Vierge et saint Jean
- 16 ESTAING, CHAPELLE DE L'OURADOU
Baptême du Christ et groupe de l'Annonciation (Vierge et ange Gabriel)
- 17 AUBIN, ÉGLISE SAINT-BLAISE
Le Baptême du Christ et la Résurrection

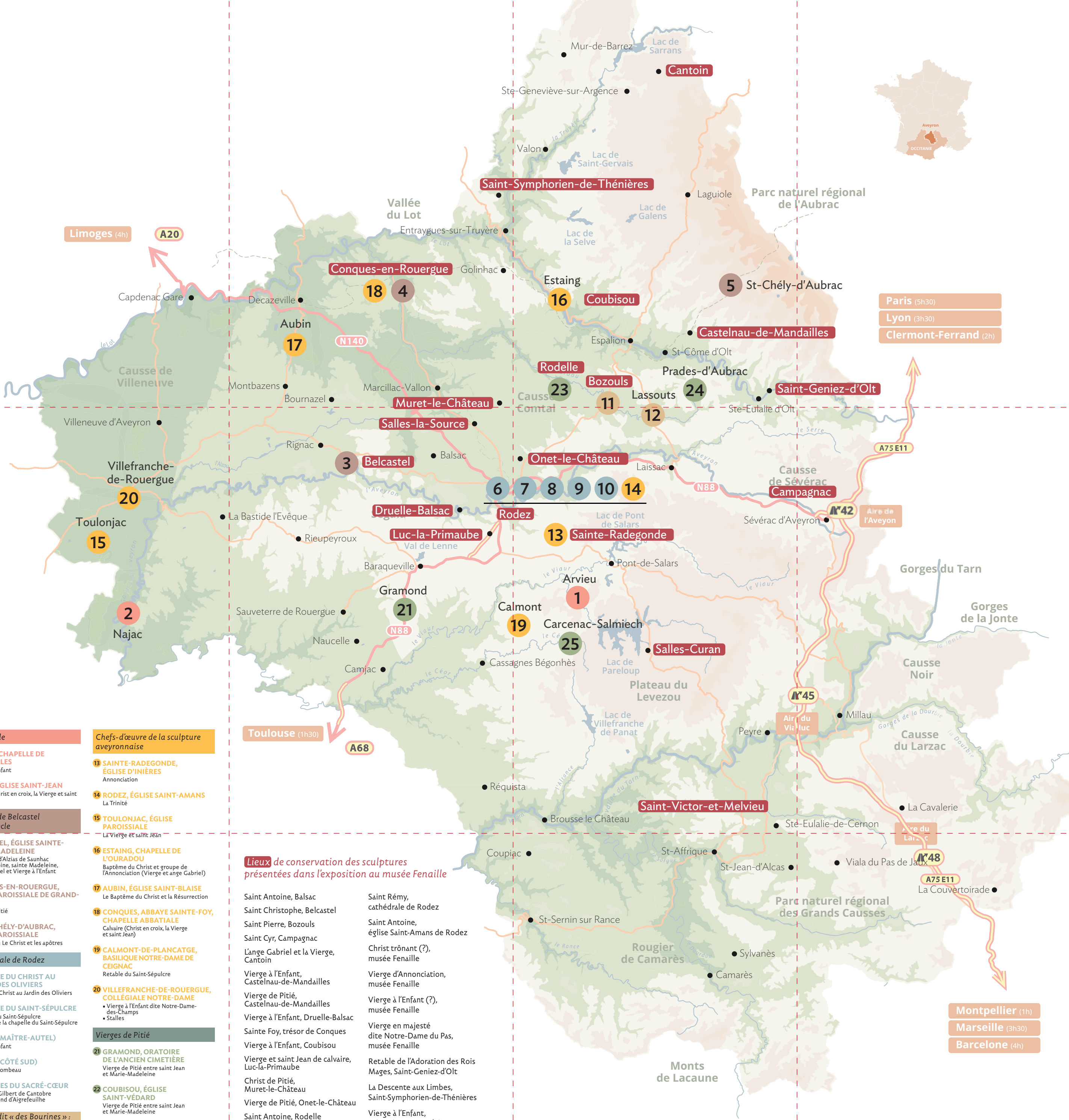
- 18 CONQUES, ABBAYE SAINTE-FOY, CHAPELLE ABBATIALE
Calvaire (Christ en croix, la Vierge et saint Jean)
- 19 CALMONT-DE-PLANCATGE, BASILIQUE NOTRE-DAME DE CEIGNAC
Retable du Saint-Sépulcre
- 20 VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE, COLLÉGIALE NOTRE-DAME
• Vierge à l'Enfant dite Notre-Dame-des-Champs
• Stalles

Virgines de Pitié

- 21 GRAMOND, ORATOIRE DE L'ANCIEN CIMETIÈRE
Vierge de Pitié entre saint Jean et Marie-Madeleine
- 22 COUBISOU, ÉGLISE SAINT-VÉDARD
Vierge de Pitié entre saint Jean et Marie-Madeleine
- 23 RODELLE, ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-MICHEL
Vierge de Pitié entre saint Jean et Marie-Madeleine
- 24 PRADES-D'AUBRAC, ÉGLISE SAINT-LAURENT
Vierge de Pitié
- 25 CARCENAC-SALMIECH, ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE DE CARCENAC
Déploration du Christ

Lieux de conservation des sculptures présentées dans l'exposition au musée Fenaille

- | | |
|--|---|
| Saint Antoine, Balsac | Saint Rémy, cathédrale de Rodez |
| Saint Christophe, Belcastel | Saint Antoine, église Saint-Amans de Rodez |
| Saint Pierre, Bozouls | Christ trônant (?), musée Fenaille |
| Saint Cyr, Campagnac | Vierge d'Annonciation, musée Fenaille |
| Lange Gabriel et la Vierge, Cantoin | Vierge à l'Enfant (?), musée Fenaille |
| Vierge à l'Enfant, Castelnau-de-Mandailles | Vierge en majesté dite Notre-Dame du Pas, musée Fenaille |
| Vierge de Pitié, Castelnau-de-Mandailles | Retable de l'Adoration des Rois Mages, Saint-Geniez-d'Olt |
| Vierge à l'Enfant, Druelle-Balsac | La Descente aux Limbes, Saint-Symphorien-de-Thénières |
| Sainte Foy, trésor de Conques | Vierge à l'Enfant, Saint-Victor-et-Melviu |
| Vierge à l'Enfant, Coubisou | Christ en croix, Sainte-Radegonde |
| Vierge et saint Jean de calvaire, Luc-la-Primaube | Vierge à l'Enfant, Salles-Curan |
| Christ de Pitié, Muret-le-Château | Clé de voûte figurée, Salles-la-Source |
| Vierge de Pitié, Onet-le-Château | |
| Saint Antoine, Rodelle | |
| Vierge à l'Enfant, chapelle Notre-Dame-de-la-Pitié-de-la-Boriette, Rodez | |
| Retable dit « de l'Adoration des Mages », cathédrale de Rodez | |
| Vierge « de douleur », cathédrale de Rodez | |



Paris (5h30)
Lyon (3h30)
Clermont-Ferrand (2h)

Montpellier (1h)
Marseille (3h30)
Barcelone (4h)

ITINÉRAIRE

Le xiv^e siècle

ARVIEU, CHAPELLE DE CLAUZELLES

Vierge à l'Enfant



Cette Vierge à l'Enfant était autrefois placée dans le retable de la chapelle de Clauzelles. Datable du xiv^e siècle par son style, elle a été recouverte de plusieurs repeints, témoins de la permanence de son culte. Sa polychromie originale, typique des Vierges du xiv^e siècle, est malheureusement couverte de plusieurs repeints difficiles à retirer. Elle est dominée par le blanc qui contraste avec des couleurs franches (rouge pour le revers du manteau et le vêtement de l'enfant), appliquées en deux couches, avec des motifs quadrilobés et dorés parsemant le manteau.

Ouverture : tous les habitants du hameau ont la clé
Tél. mairie : 05 65 46 71 06

NAJAC, ÉGLISE SAINT-JEAN

Calvaire : Christ en croix, la Vierge et saint Jean



Il est probable que ces trois personnages ont été regroupés à l'époque moderne, puisque l'on cite bien un Christ, un saint Jean et une Vierge dans les sources du xviii^e siècle, et que certains de leurs repeints appartiennent à une même campagne de remise en décor. En revanche, l'étude matérielle et la restauration réalisées par Marianne Gilletti ont montré que le Christ est datable du xiv^e siècle, par comparaison avec des « Crucifixi dolorosi » comme le Dévôt-Christ de Perpignan (1307) ou le Christ dit « lépreux » de Saint-Julien-de-Brioude (1^{er} quart du xiv^e siècle). La Vierge et saint Jean de Najac sont quant à eux datables par leur style du xv^e siècle.

Ouverture : 10 à 12 h et 14 à 18 h
Tél. OT Bastides et gorges de l'Aveyron : 05 36 16 20 00

ITINÉRAIRE

Le groupe de Belcastel et le xv^e siècle

BELCASTEL, ÉGLISE SAINTE-MARIE-MADELEINE

Tombeau d'Alzias de Saunhac



Le tombeau représente Alzias de Saunhac, commanditaire de l'église, identifiable à ses armes sculptées sur son armure. Baron de Belcastel, il est officier de l'administration royale en charge de la sénéchaussée de Beaucaire, puis chambellan de Jacques II de Bourbon, comte de la Marche et roi de Naples, il meurt en 1418. La cuve du

tombeau est ornée d'un haut-relief représentant le chevalier et son épouse, Béatrix d'Amplac, agenouillés de part et d'autre de la Vierge, et encadrés de leurs saints protecteurs : saint Michel et sainte Marie-Madeleine, patronne de la paroisse.

Saint Antoine, sainte Madeleine, saint Michel et Vierge à l'Enfant



Dans l'église de Belcastel sont conservées aujourd'hui quatre statuettes des saints Antoine, Christophe (présenté au musée Fenaille), Marie-Madeleine et Michel (mutilé), ainsi qu'une Vierge à l'Enfant. Ces sculptures étaient disposées dans le cimetière jusque dans les années 1920. Leur style permet de les associer au sculpteur du tombeau d'Alzias de

Saunhac, qui se caractérise par un corps trapu, une posture frontale des saints présentant leurs attributs, des visages aux joues pleines et rondes et aux yeux bridés, aux pommettes et mâchoires plus marquées chez les hommes et au jeu des lourds drapés.

Ouverture : 9 h-18 h
Tél. OT : 05 65 64 46 11 ; mairie : 05 65 44 52 25

CONQUES-EN-ROUERGUE, ÉGLISE PAROISSIALE DE GRAND-VABRE

Vierge de Pitié



Ce haut-relief représente une Vierge de Pitié, entourée de saint Jean et de Marie-Madeleine, et des saintes Foy et Catherine, reconnaissables chacune à leur gril et la roue brisée, attributs de leur martyre. Au-dessus sont représentés le soleil et la lune. Le style de ce haut-relief permet de l'apparenter

au groupe de Belcastel, par analogie avec les sculptures conservées dans cette commune mais également avec des Vierges de pitié comme celle de Saint-Martin-de-Limouze (commune d'Onet-le-château, présentée dans l'exposition) ou la statue de sainte Foy conservée à Notre-Dame d'Aurès à Arvieu.

Ouverture : tous les jours 9h-18h

SAINT-CHÉLY-D'AUBRAC, ÉGLISE PAROISSIALE

Haut-relief : Le Christ et les apôtres



Ce haut-relief est formé de trois éléments présentés dans l'église et un autre, mutilé et maçonné dans le pignon d'une maison de la commune.

Il représente les douze apôtres (dix sont conservés) sous des arcatures. Cet élément peut provenir d'un retable ou du coffre d'un tombeau. Le style des personnages les rapproche du saint Antoine provenant de l'église Saint-Amans de Rodez présenté dans l'exposition au musée Fenaille.

Ouverture : 9 h-20 h en saison
Tél. OT Saint-Chély d'Aubrac : 05 65 44 21 15
Tél. mairie : 05 65 44 27 08

ITINÉRAIRE

La cathédrale de Rodez

CHAPELLE DU CHRIST AU JARDIN DES OLIVIERS

Retable du Christ au Jardin des Oliviers



La commande du retable du Christ au Jardin des Oliviers est attribuée à Hélon Jouffroy, chantre de la cathédrale de 1470 à 1515, dont les armoiries sont visibles à la clé d'arç. Le paysage de rocaille sous l'arc représente le Jardin des Oliviers. Au centre se tient le Christ agenouillé, surmonté de Dieu le Père et des anges tenant les instruments de sa Passion et des phylactères portant des citations des Evangiles ; au-dessous, trois apôtres sont endormis. Au sommet du retable court une frise de personnages, où l'on reconnaît quelques sibylles à leurs attributs. L'originalité de ce retable tient dans l'usage généralisé du plâtre pour les parties architecturées et les sculptures de la frise, et de tuf de source, mélangé à des concrétions calcaires naturelles, pour former le rocaillage.

CHAPELLE DU SAINT-SÉPULCRE

Retable du Saint-Sépulcre



Le retable du Saint-Sépulcre a été commandé par Gaillard Roux, chanoine du chapitre cathédral de Rodez entre 1497 et 1534, comme l'indiquent ses armoiries ou son chiffre représentés une vingtaine de fois sur le retable. Au premier registre prend place une Mise au tombeau, à savoir l'Ensevelissement du Christ et la visite des trois Saintes Femmes au tombeau, auxquels s'ajoutent la Vierge et saint Jean. Au 2^e registre prennent place la Descente aux Limbes, l'Apparition du Christ à Marie-Madeleine et l'Incrédulité de saint Thomas, et le dernier registre représente la Résurrection du Christ, qui sort de son tombeau devant des soldats

romains endormis. Ce retable prend place dans un cycle consacré au Christ et qui se développait sur la clôture de chapelle et sur des peintures murales. Il a miraculeusement échappé aux destructions révolutionnaires et constitue un monument majeur pour la sculpture de la fin du Moyen Âge en France.

Clôture de la chapelle du Saint-Sépulcre



Réputée provenir d'un premier projet de clôture de chœur, abandonné au tournant du xvi^e siècle pour un ouvrage dans le goût de la Renaissance italienne, la clôture aurait alors été réutilisée par Gaillard Roux pour fermer sa chapelle. De nouvelles sculptures prennent alors place dans les niches, représentant les sibylles, dont quatre étaient encore visibles côté sud, de part et d'autre d'un Ecce homo. Des fragments découverts en fouilles dans la cathédrale en 2006 ont pu être rapprochés de ces sculptures, et remis en place après restauration en 2023-2024. Ils appartiennent à d'autres sibylles et à une très belle Vierge à l'Enfant

qui a repris place au centre du côté nord de la clôture.

CHŒUR (MAÎTRE-AUTEL)

Vierge à l'Enfant



L'histoire de cette Vierge à l'Enfant n'est pas connu, mais on sait qu'elle se trouve au moins depuis 1825 dans la cathédrale. Elle est aujourd'hui placée sur le maître-autel. Elle avait autrefois une polychromie (qui a été décapée dans le courant du xx^e siècle) et des cabochons probablement en verre dans les emplacements aujourd'hui vides des galons de sa robe et de son manteau. L'Enfant tient dans sa main gauche un oiseau et touche le menton de sa mère de la main droite, comme on peut le voir chez d'autres Vierges du Sud-Ouest, comme la Vierge de la Rominguère de la cathédrale Saint-Michel de Carcassonne ou la « Virgen blanca » de la cathédrale de Tolède.

CHEUR (CÔTÉ SUD)

La Mise au tombeau



Souvent désigné comme une Mise au tombeau, ce haut-relief représente en réalité l'épisode qui la précède immédiatement : la dépose du corps du Christ sur la pierre de l'onction en vue de son embaumement, également appelée Lamentation ou Déploration. Il proviendrait de l'une des églises de la ville de Rodez, peut-être celle des Cordeliers, où sont signalées en 1791 plusieurs Mises au tombeau avec huit figures. Il a été très tôt mis en relation avec le maître dit de Belcastel, selon le nom de convention donné à l'auteur du gisant d'Alzias de Saunhac (m. 1418) et d'autres sculptures conservées dans l'église paroissiale de Belcastel.

CHAPELLES DU SACRÉ-CŒUR

Gisants de Gilbert de Cantobre et de Raimond d'Aigrefeuilh



Quatre tombeaux encore présents dans la cathédrale témoignent du développement, dès les débuts du xiv^e siècle, de la statuaire funéraire sous la forme de

tombeaux coffres, ornés de statues gisantes. Deux d'entre eux sont des sépultures d'évêques : celles de Gilbert de Cantobre (1339-1349) et de Raimond d'Aigrefeuilh (1349-1361). Ces deux prélats, personnages importants et influents, entretenaient des liens étroits avec la cité pontificale d'Avignon. Ils adoptent d'ailleurs la mode avignonnaise du gisant aux yeux clos, à la manière italienne, en habits sacerdotaux, sur une cuve ornée de motifs architecturaux.

Ouverture : Tous les jours de 8 à 18 h en été, et de 8 h à 17 h en hiver

ITINÉRAIRE

chefs-d'œuvre de la sculpture aveyronnaise

SAINTE-RADEGONDE, ÉGLISE D'INIÈRES

Annonciation

Le groupe sculpté est réputé provenir d'une chapelle de la cathédrale



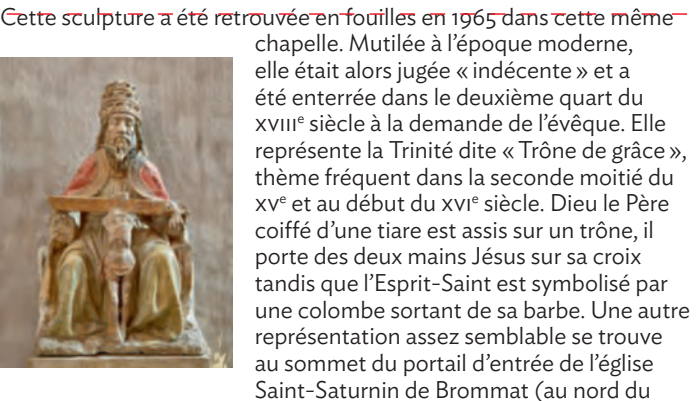
de Rodez, dite de l'Annonciation. Le décor de cette chapelle a été commandé par le marchand Georges Vigouroux, comme il l'indique dans son testament de 1480, et selon ses armes portées sur des culots sur l'enfeu, dans lequel sont encore conservées les figures de Dieu le Père et deux anges. La légende veut que le groupe de l'Annonciation ait été

déplacé après la Révolution ; un moulage a été placé dans l'enfeu de la cathédrale de Rodez en 1993.

Ouverture : sur demande auprès de la mairie (jours ouvrables sauf mercredi)
Tél. mairie : 05 65 42 46 00

RODEZ, ÉGLISE SAINT-AMANS

La Trinité



département, près de Mur-de-Barrez).

Ouverture : Tous les jours de 9 h à 18 h.

TOULONJAC, ÉGLISE PAROISSIALE

La Vierge et saint Jean

Ces deux sculptures étaient autrefois placées dans le porche de l'église. Elles devaient former un calvaire avec un Christ en croix qui a disparu, comme on peut encore le voir dans la chapelle abbatiale de Conques, par exemple. Les visages des deux personnages sont empreints de peine et de recueillement ; leurs sourcils en « accent circonflexe » est une caractéristique de la sculpture rouergate à la fin du Moyen Âge. La restauration des sculptures en 1961 a rétabli la chevelure du saint Jean et décapé les repeints anciens.

Ouverture : sur demande à la mairie (jours ouvrables)
Tél. mairie : 05 65 45 11 97

ESTAING, CHAPELLE DE L'OURADOU

Baptême du Christ et groupe de l'Annonciation (Vierge et ange Gabriel)



Les sculptures de la chapelle de l'Ouradou ont été commandées dans les années 1520 par le chanoine de la cathédrale de Rodez Jean du Pouget, natif d'Estaing et ami intime de l'évêque François d'Estaing. Le Baptême du Christ respecte le canon iconographique indiqué par l'évêque dans ses procès-verbaux de visite des églises du diocèse : « une image du Christ béni, de saint Jean le baptisant, et de l'autre côté, un ange tenant les vêtements du Christ et l'Esprit-Saint sur la tête du Christ, sous la forme d'une colombe volant, et aux pieds de cette scène, le fleuve Jourdain dans lequel le Christ a voulu être baptisé ». Les deux sculptures de l'Annonciation n'ont quant à elles pas toujours été placées sur deux culots dans le chœur, il est possible qu'elles proviennent d'une « muraille qui fermait le chœur », soit une sorte de jubé, détruit en 1875. La Vierge, très abîmée par des sels présents dans la pierre et sans doute dû à des traitements anciens, est en cours de dessalement par bain (depuis 2024).

La qualité de la sculpture et les techniques de polychromie de ces deux groupes les rapprochent du retable du Saint-Sépulcre de la cathédrale de Rodez, qui a été exécuté dans les mêmes années.

Ouverture : sur demande à la mairie (jours ouvrables)
Tél. Mairie : 05 65 44 70 32

AUBIN, ÉGLISE SAINT-BLAISE

Le Baptême du Christ et la Résurrection



La chapelle des fonts baptismaux aurait été commandée par Adhémar de Buisson de Bournazel, prieur de 1470 à 1490. Les armes portées au sommet du retable

pourraient être les siennes (mais également celles de son neveu Jean, prieur de 1490 à 1510). Le groupe du Baptême du Christ, qui comprend le Christ et saint Jean-Baptiste, était autrefois complété par un ange porte-tunique qui a disparu à une date inconnue après 1963. La Résurrection appartenait sans doute au décor de la même chapelle. Le Christ ressuscité est presque une réplique de celui du retable du Saint-Sépulcre de la basilique de Ceignac à Calmont (1502-1507), ce qui plaide pour une datation vers 1500.

Ouverture : clé à récupérer à l'OT, lun-ven, 9 h30-12 h et 15 h-18 h ; sam 9 h30-12 h et 14 h-17 h
Tél. OT Cransac-les-Thermes : 05 65 63 06 80

CONQUES, ABBAYE SAINTE-FOY, CHAPELLE ABBATIALE

Calvaire (Christ en croix, la Vierge et saint Jean)



Ce calvaire était présenté à la fin du xix^e siècle, en même temps que d'autres objets, dans l'aile orientale du cloître de l'ancienne abbaye de Conques. Il a ensuite été déplacé dans cet enfeu de la chapelle des abbés de Conques. Il vient possiblement du jubé gothique de l'abbatiale, dont on ne connaît pas de

description-mais-qui-figure sur un plan de 1838. Les personnages adoptent des gestes de recueillement : les mains jointes en prière pour la Vierge et les mains croisées sur la poitrine,

tenant un livre-chemise (livre dont la reliure se prolonge par un pan de tissu libre, courant à la fin du Moyen Âge) pour le saint Jean.

Ouverture : tous les jours 8 h-18 h
Tél. mairie : 05 65 72 83 60

CALMONT-DE-PLANCATGE, BASILIQUE NOTRE-DAME DE CEIGNAC

Retable du Saint-Sépulcre



La commande de ce retable est attribuée à Jean de Banes, prieur, qui donne dans son testament de 1502 des instructions pour la construction et l'ornementation de cette chapelle ; dans un codicile de 1507, elle est déjà nommée chapelle du Saint-Sépulcre. L'écu du soldat endormi du premier registre porte un cerf marchant, attribut héraldique de la famille de Banes (ou Banne). Le retable en bois polychromé a été ajouté au xviii^e siècle. Le retable est comparable, dans son iconographie et son organisation, au retable du Saint-Sépulcre de la cathédrale de Rodez. Le Christ de la Résurrection de Ceignac est quant à lui très proche de celui de l'église Notre-Dame d'Aubin.

Ouverture : tous les jours, 9 h-18 h
Tél. mairie : 05 65 49 42 22

VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE, COLLÉGIALE NOTRE-DAME

Vierge à l'Enfant dite Notre-Dame-des-Champs



La sculpture se trouvait autrefois dans la chapelle de Notre-Dame-des-Champs ou Notre-Dame-des-Treize-Pierres, à Villefranche-de-Rouergue. Cette chapelle aurait été construite à partir de 1509 après la découverte miraculeuse de treize statues en pierre représentant la Vierge et les apôtres. Si son auteur demeure inconnu, cette sculpture, considérée comme « l'un des plus exemplaires de l'influence dite bourguignonne » est comparable à la Vierge de la clôture de chapelle de Gaillard Roux, à la cathédrale de Rodez, datable des années 1520.

Stalles



Le Rouergue conserve encore quelques grands ensembles de stalles du xv^e siècle, notamment celles de la cathédrale de Rodez, de la collégiale et de la chartreuse de Villefranche-de-Rouergue.

Ces ensembles sont attribués à un « huchier » (sculpteur sur bois) originaire de Marvejols en Lozère, André Sulpice. Si les stalles de la collégiale de Villefranche ont connu plusieurs modifications (vandalisme pendant les guerres de Religion, retournement en 1750, modification de certains personnages en 1831), elles conservent encore de beaux morceaux de sculpture, notamment la Vierge en prière et Isaïe tenant un phylactère.

Ouverture : lun-sam : 8 h30-18 h ; dim : 12 h-18 h
Tél. OT Bastides et gorges de l'Aveyron : 05 36 16 20 00

ITINÉRAIRE

Vierges de Pitié

GRAMOND, ORATOIRE DE L'ANCIEN CIMETIÈRE, ACTUELLEMENT PLACE PUBLIQUE

Vierge de Pitié entre saint Jean et Marie-Madeleine



Cet oratoire abrite la Vierge avec le Christ allongé sur ses genoux, encadrée par saint Jean et Marie-Madeleine debout. Marie est représentée en prière, la tête enserrée dans une guimpe, les yeux presque clos, la bouche marquée par le chagrin ; elle serre contre son cœur le bras du Christ, geste peu courant en Rouergue. Une épitaphe donne le nom du commanditaire, *Guilhem Malerfi* [Guillaume Malroux], le prieur de l'église, et la date de son décès, 12 mars 1520, qui permet de dater l'œuvre des premières années du xvi^e siècle. Il appartenait à une riche

famille de Villefranche-de-Rouergue, ce qui laisse supposer qu'il a fait appel à un atelier de sculpteurs de cette ville.

Tél. mairie : 05 65 69 02 96

COUBISOU, ÉGLISE SAINT-VÉDARD

Vierge de Pitié entre saint Jean et Marie-Madeleine

La Vierge assise, les mains jointes, se penche sur le Christ. Saint Jean et Marie-Madeleine, agenouillés, portent son corps complètement raide, la large plaie de son flanc en évidence. Enveloppée dans un voile aux larges revers, Marie présente un visage pointu, au nez pincé et aux sourcils tombants, qui évoque les traits des personnages féminins de la Mise au tombeau du retable du Saint-Sépulcre de la cathédrale de Rodez. Deux anges à mi-corps se lamentent

en contemplant la scène. Bien que les proportions soient parfois maladroites, le sculpteur a su rendre le caractère dramatique de la scène, tout en s'attardant sur les détails décoratifs.

Ouverture : sur demande à la mairie (jours ouvrables sauf mercredi)
Tél. mairie : 05 65 44 04 92

RODELLE, ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-MICHEL

Vierge de Pitié entre saint Jean et Marie-Madeleine

La 3^e chapelle sud abrite cet exceptionnel groupe sculpté, datable du début du xvi^e siècle. La Vierge en prière, les doigts croisés, se recueille sur le corps de son fils. Saint Jean agenouillé soutient la tête du Christ tandis que Marie-Madeleine essuie son pied avec une mèche de ses cheveux. L'anatomie du Christ est figurée avec justesse. La

Vierge est une jeune femme au gracieux visage, enserré d'une guimpe. La parenté de style avec la Vierge de Pitié de l'église des Récollets de Toulouse (musée des Augustins) illustre les influences entre les artistes et leur circulation en Languedoc. Dissimulé derrière la base du piédroit donateur, prie.

Ouverture sur demande aux horaires de la mairie
Tél. mairie : 05 65 44 92 17

PRADES-D'AUBRAC, ÉGLISE SAINT-LAURENT

Vierge de Pitié



Cette sculpture occupe une niche placée au-dessus du portail de l'église, construite entre 1540 et 1546 par Antoine André, dom d'Aubrac, natif du village. Il meurt avant la fin des travaux qui sont achevés par l'évêque de Rodez, Georges d'Armagnac.

La Vierge aux formes miraculeuse et raides tient sur ses genoux le Christ au corps arqué. Elle soutient sa tête de la main droite, geste souvent employé en Rouergue. En dépit des altérations du calcaire, le voile de Marie et le périzonium du Christ conservent un motif gaufré imitant la fourrure ou un tissu précieux. En 1993, la restauration a mis en évidence des traces de peinture bleue au niveau des jambes de la Vierge.

Ouverture : tous les jours, 9 h30-18 hoo
Tél. mairie : 05 65 48 71 81

1803-1^{er}historien Hippolyte-

de Barrau, originaire de Carcenac, obtient l'autorisation de le transporter pour remeubler l'église de son village. Le buste du Christ est appuyé contre saint Jean qui est en train de doucement l'allonger au sol. La Vierge agenouillée regarde la plaie de sa main alors que Marie-Madeleine essuie celle d'un de ses pieds. Le visage de Marie est celui d'une femme adulte et non pas celui d'une jolie jeune fille comme à Rodelle. Influencée par la Renaissance italienne, l'œuvre a souvent été rapprochée de la Mise au tombeau du château de Biron (Metropolitan Museum of Art, New York).

Ouverture : tous les jours, 9 h-18 h
Tél. mairie : 05 65 46 72 39

ITINÉRAIRE

le groupe dit « des Bourines » : la sculpture dans la vallée du Lot

BOZOULS, ÉGLISE SAINTE-FAUSTE

Vierge à l'Enfant et saint Antoine



Ces deux sculptures représentent la Vierge à l'Enfant et saint Antoine, un saint ermite affublé d'une cloche et d'un cochon (bôché), car il avait le droit de laisser ses porcs errer dans les rues avec une clochette. Ces sculptures appartiennent au même groupe stylistique que la statue de saint Pierre présentée au musée Fenaille

dans le cadre de l'exposition, appelé groupe « des Bourines » par comparaison avec un très beau groupe de la Crucifixion provenant de l'ancienne grange des Bourines à Bertholène.

Ouverture : tous les jours jusqu'à 20 h
Tél. OT Terres d'Aveyron